



## Le moment de vérité

Battu de peu par Ursy en 2<sup>e</sup> ligue fribourgeoise, Domdidier aborde un mois décisif dans la course au maintien. Suspense garanti. **Page 22**



## La saison est lancée

Le circuit de Combremont-le-Petit a accueilli l'ouverture du championnat suisse inter de motocross dans des conditions optimales. **Page 23**

# Le Seigneur de la nuit, c'était lui

**HONNEUR** Fondateur et organisateur de Graines de foot durant plus de 20 ans, Georges Guinand a été honoré lundi soir au stade de la Tuilière à Lausanne en recevant le Prix Panathlon, récompensant son engagement pour le football vaudois.

## FOOTBALL

Son apport exceptionnel au football vaudois aura été récompensé dans un cadre tout à fait approprié, dans l'espace des «Seigneurs de la nuit» situé au-dessus de la tribune principale du stade de la Tuilière à Lausanne. Georges Guinand s'y est vu décerner lundi le Prix Panathlon, pour sa contribution à développer l'activité sportive et le fair-play chez les jeunes. Le Lucennois a marqué les vies de toute une génération d'enfants et d'ados à qui il a donné l'amour du ballon rond en créant puis en organisant pendant plus de 20 ans Graines de foot, un tournoi annuel dédié aux juniors du canton, où tous les participants portent le même maillot. Un idéal pour celui dont le respect et le comportement sur et en dehors du terrain constituent des valeurs encore plus importantes que de gagner ou de participer.

## Un infatigable ambassadeur

Né en 1950, Georges Guinand s'est installé en 1973 à Lucens où il a travaillé comme enseignant, tout en cumulant les rôles d'entraîneur, de président du FC Lucens de 1973 à 1994 et de président des juniors de l'association vaudoise (ACVF) de 1995 à 2015, entre autres engagements. Un infatigable ambassadeur auprès de la jeunesse. Graines de foot sortait de terre en 2001. Au fil des éditions, la manifestation est devenue une machine logistique,



Georges Guinand (au centre) avec son diplôme, entouré, à gauche, par Marc-Henri Clavel (président du Panathlon Club), Martine Maquet (représentante de la Fondation Théodora), à droite, par Dominique Blanc (président central de l'Association suisse de football) et Oscar Tosato (président de la commission du Prix Panathlon). PHOTO ALAIN SCHAFER

avec un budget actuel d'environ 130 000 francs, près de 1500 bénévoles, un millier d'entraîneurs, des centaines d'arbitres et 8500 participants en moyenne par année. Jusqu'à ce jour, plus de 100 000 enfants et ados ont foulé les pelouses du canton lors de cet événement annuel incontournable que les juniors appellent Mundialito.

Après le Prix du fair-play en 2004, le Mérite sportif vaudois en 2014 (dirigeant) et le Coup de cœur de l'ACVF en 2021, le Prix Panathlon récompense son engagement. Un moment solennel que le Lucen-

sois a partagé avec 120 convives, en présence de son épouse Martine, de ses amis, du président du Panathlon Club de Lausanne Marc-Henri Clavel, du président de la commission du prix Oscar Tosato et du président central de l'Association suisse de football Dominique Blanc. Ce dernier a souligné «son investissement de tous les instants, sa générosité dans l'effort, son art de convaincre, son humour et sa capacité à éduquer par l'exemple».

Le héros du soir est resté parfaitement stoïque sous les éloges.

Il l'avait été beaucoup moins le 19 juin 2022 à Lucens, théâtre des finales, où il avait tiré sa révérence en tant que responsable d'organisation. «J'avais beaucoup pleuré ce jour-là, comprenant que la boucle était bouclée. Ce soir, c'est moins difficile, même si je ne suis pas sûr de mériter tout ce qui a été dit. Ça fait juste bizarre de n'avoir rien à organiser», sourit Georges, assuré de ne pas s'ennuyer avec ses 7 petits-enfants. «Ce sont des angoisses en moins aussi, comme celle de la météo que je scrutais quotidiennement à l'approche des

finales. Une année, j'avais dépensé 223 francs chez MeteoNews.»

## Continuer de semer des sourires

Le Broyard a remis son chèque de 1000 francs à une association qui lui tient à cœur. Il a choisi la Fondation Théodora, qui offre des moments de rire et d'évasion aux enfants hospitalisés ou en situation de handicap en Suisse depuis 30 ans. «Ce chèque va offrir 50 visites effectuées par nos docteurs Rêves et semer des graines de sourires chez les enfants», a imaginé sa représentante Martine Maquet. «Un jour, je m'étais trompé d'étage lors d'une visite à l'hôpital, tombant sur celui réservé aux enfants, leur condition m'avait touché. Une poignée de secondes de réflexion m'ont suffi», assure Georges.

■ ALAIN SCHAFER

## Le sport comme idéal

Non, le Panathlon n'est pas une épreuve sportive, mais une association à but non lucratif dont l'objectif est de promouvoir la culture et l'éthique sportives. Fondé en 1956, celui de Lausanne compte 95 membres, représentant 30 sports, dont Thomas Bach, président du Comité international olympique (CIO) et 9 athlètes olympiques. Le club organise chaque année les Panathlon Family Games. Les prochains auront lieu à Malley, les 6-7 mai. **AS**

## Portalban perd tout en fin de match

### FOOTBALL

#### 1<sup>re</sup> LIGUE CLASSIQUE, GROUPE 1

**Monthey** MTO 2  
**Portalban/Gletterens** MTO 1

**Buts:** 64<sup>e</sup> Tshiboko 0-1, 71<sup>e</sup> Tissières 1-1, 94<sup>e</sup> Oliveira 2-1.

**Portalban/Gletterens:** Grivot; Semedo de Carvalho, Fornerod, Meuris, Alabashoski; Louissius, Hajji, Villommet (32<sup>e</sup> Pinto), Kasongo; Fonseca (67<sup>e</sup> Krasniqi), Delgado (58<sup>e</sup> Tshiboko). Entraîneur: Vagner Gomes.

Défaite particulièrement rageante pour les joueurs de Portalban/Gletterens qui pensaient tenir les trois points de la victoire, puis celui du match nul samedi à Monthey. Ils sont rentrés finalement bredouilles de leur déplacement en Valais. Les Broyards avaient pourtant ouvert le score grâce à leur joker Xavier Tshiboko (64<sup>e</sup>) avant de concéder l'égalisation, puis d'être crucifiés dans les arrêts de jeu sur coup franc. Un succès aurait fait du bien aux Pêcheurs qui ne comptent que trois points d'avance sur le premier reléguable. Ils tenteront de se donner un peu d'air ce dimanche à domicile face à Coffrane. **AS**

#### CLASSEMENT 1<sup>re</sup> LIGUE CLASSIC, GR. 1

1. Servette M-21	25	66
2. Monthey	25	46
3. Vevey-Sports	25	45
4. Meyrin	25	44
5. Echallens Région	25	41
6. La Chaux-de-Fonds	25	37
7. Coffrane	25	37
8. Chênôis	25	33
9. Grand-Saconnex	25	30
10. Terre Sainte	25	28
11. Naters Oberwallis	25	28
12. La Sarraz-Eclépens	25	27
13. Sion II	25	27
14. Portalban/Gletterens	25	26
15. Martigny-Sports	25	23
16. Concordia LS	25	20

## Un point pour les Payernois

### FOOTBALL

#### 2<sup>e</sup> LIGUE INTERRÉGIONALE, GROUPE 1

**Yverdon Sport II** MT1 1  
**Stade-Payerne** MTO 1

**Buts:** 17<sup>e</sup> Berkani 1-0, 68<sup>e</sup> Diarra 1-1.

**Payerne:** Sallaj; Bamele, Dimonekene, Thélin (46<sup>e</sup> Mayagal), Manai (62<sup>e</sup> Mbondo); Diarra (82<sup>e</sup> Silva do Amaral), Mvumbi, Naili, Kilezi; Meva (66<sup>e</sup> Moreira), Maiamba. Entraîneur: Marc Vetroff.

**Printse-Nendaz** MT1 2  
**Thierrens** MTO 0

**Buts:** 3<sup>e</sup> Gabioud 1-0, 65<sup>e</sup> Aslan 2-0.

**Thierrens:** Gleglaud; Okondi, Marque, Semedo, Raji (83<sup>e</sup> Terrin); Ngounou, M Sabeg, Janjic, Macedo (73<sup>e</sup> Lekiqi); Nzinga, Medouani. Entraîneur: Luigi Bonandi.

Stade-Payerne est revenu avec un point de son déplacement samedi à Yverdon grâce à un but de Bilaly Diarra. Mauvaise opération pour Thierrens, battu par Printse-Nendaz, avant-dernier du groupe. **AS**

#### CLASSEMENT 2<sup>e</sup> LIGUE INTER (25.04)

1. Lancy	21	46
2. Pully Football	20	43
3. Amical Saint-Prex	20	41
4. Olympique de Genève	20	39
5. Yverdon Sport II	20	39
6. Signal Bernex-Confignon	20	34
7. Urania Genève Sport	21	32
8. Stade-Payerne	20	25
9. Plan-les-Ouates	20	25
10. Veyrier Sports	20	21
11. Echichens	20	21
12. Collex-Bossy	21	21
13. Thierrens	19	17
14. Printse-Nendaz	20	12
15. Italien GE	20	11

## La saison rêvée de Flora Stoianov

**EXCEPTIONNEL** La joueuse payernoise et Elfic Fribourg ont gagné le titre national face à Nyon et préservé leur invincibilité du début à la fin du championnat. Place à un changement de cycle.

### BASKETBALL

Un nouveau sacre national, le cinquième consécutif du club, sans avoir connu la moindre défaite en Suisse toutes compétitions confondues, difficile de rêver à une saison plus aboutie pour Elfic Fribourg et Flora Stoianov qui ont gagné la finale de SB League féminine samedi dernier à Nyon. «Enchaîner les victoires était presque devenu mécanique. Avec le recul, je comprends que cette saison a été incroyable», savoure la joueuse payernoise.

Les elfes ont dû toutefois se retrousser les manches pour dominer leurs rivales, même si le score de la série (3-0) ne le laisse pas supposer. «Les trois matches ont été difficiles face à une équipe qui n'avait rien à perdre, notamment le dernier où nous avons dû combler un déficit de 12 points avant de prendre le large (46-92)», confie Flora, pas mécontente d'avoir été challengée. «Devoir se battre pour aller chercher un titre est toujours plus satisfaisant», confirme-t-elle.



Flora Stoianov continue de progresser avec Elfic Fribourg. PHOTO AS - ARCHIVES

La joueuse tire un bilan positif de cette saison pleine, sur le plan personnel notamment à son poste de pivot. «J'ai progressé au niveau du jeu. Il y a deux ans, j'étais encore incapable de batailler sous les panneaux avec une joueuse de la trempe de Courtney Range à l'entraînement. J'ai gagné en confiance en championnat où j'ai joué tous les matches. Je rentre sur le terrain avec plus d'assurance et moins de stress, énumère-t-elle. Etre entourée par des joueuses aussi fortes et expérimentées est bénéfique.» La

saison a été également mémorable au niveau collectif. «Avec une super ambiance sur ou en dehors du terrain, et des étrangères qui ont toutes adhéré à nos délirés.»

## Un tout nouveau cinq majeur?

Ce sentiment d'invincibilité, les Fribourgeoises le perdront peut-être ces prochaines années. Leur effectif va en effet subir un changement de cycle à l'intersaison, avec le départ déjà annoncé de Nancy Fora à l'étranger, un pion essentiel de l'équipe, ceux probables des étrangères américaines Courtney Range, actuellement en camp avec une équipe de WNBA (ligue nord-américaine) et Juliann Redmond. Sans oublier l'irremplaçable Marielle Giroud, victime d'une grave blessure cette saison et qui n'a rien décidé pour son avenir. Quant à l'entraîneur Romain Gaspoz, il n'a pas encore résigné. «L'intégralité du cinq majeur loin, ce sera presque une nouvelle équipe. On ne peut pas vivre une saison aussi idyllique chaque année. Il faudra certainement apprendre à perdre parfois à l'avenir», souffle Flora Stoianov qui sera toujours à Fribourg. L'internationale de 20 ans participera à un camp avec l'équipe suisse du 19 au 22 mai à Voiron en France et pourra se concentrer sur ses études, avec des examens prévus en juin. **AS**

## Atena Bosi en argent aux championnats de Suisse

**MÉDAILLE** La Broyarde a pris la 2<sup>e</sup> place en catégorie F45 dimanche dans le cadre du marathon de Zurich.

### COURSE À PIED

Le marathon de Zurich sacrait les meilleurs spécialistes suisses sur la distance de 42,195 kilomètres. Atena Bosi en fait indéniablement partie puisqu'elle y a décroché la médaille d'argent en catégorie F45. Au départ avec l'idée de battre son record personnel sur la distance, la Broyarde n'est pas parvenue à réaliser cet objectif, mais termine tout de même dans un excellent chrono de 3h 09'31 qui lui permet de remporter le titre de vice-championne suisse de la discipline.

## Des vécus différents en course

Atena Bosi faisait partie d'une délégation de six personnes du CA broyard - avec Céline Pauchard, Olivier Baechler, Dario Barone, Bruno Castrovinci et Victor Reis - qui s'étaient lancé le défi en début d'année de participer au marathon de Zurich. Blessé depuis plusieurs semaines, Bruno a dû hélas renoncer à prendre le départ, mais est venu apporter son soutien moral à ses coéquipiers. Malgré une halte



La vice-championne suisse Atena Bosi (à dr.) avec deux coéquipiers. PHOTO LDD

d'urgence qui a pénalisé son chrono, Céline s'est classée 26<sup>e</sup> en catégorie F45 sur le semi-marathon (1h 51'23). Auteur d'un bon départ mais victime de crampes à partir du 22<sup>e</sup> kilomètre, Dario a terminé dans la douleur son premier marathon à la 84<sup>e</sup> place des M55 avec un chrono très honorable (3h 37'44). Olivier a suivi à la lettre son plan des horaires, étant même capable d'accélérer en fin d'épreuve. Il boucle son premier marathon à la 115<sup>e</sup> place des M45 (3h 40'29). Faisant valoir son expérience et courant aux sensations, Victor s'est classé 9<sup>e</sup> chez les M55 avec un bon temps (3h 03'42). **COM/AS**